

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⵉⴷⵉⵣⵓⵣ
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵏⵉⵏⵜ
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵏⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵏⵉⵏⵜ
ⵅⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵏⵉⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵔⵉⵎⵉⵏⵏⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Domaine : Langue et culture amazighe
Filière : Linguistique et didactique
Spécialité : Etudes linguistiques amazighes

Titre

**Essai d'analyse textuelle du texte «tibratin» d'Ameziane KEZZAR.
Approche pragmatique**

Présenté par :

- AHMED ALI Dyhia
- LARABI Massilva.

Jury de soutenance :

TABTI Rabah,	MCB,	UMMTO,	Président
BOUKHERROUF Ramdane,	MCA,	UMMTO,	Encadrant
SADI Kaci,	MAA,	UMMTO,	Examineur

Promotion : 2021-2022



LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreur BOUKHERROUF Remdane, sans lequel ce travail n'aurait pas pu voir le jour sans son aide, pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa rigueur, sa patience durant notre longue préparation de ce mémoire. Ainsi que pour la richesse de son enseignement et de nous avoir fait bénéficier de ses vastes connaissances durant ces cinq années universitaires.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Nos remerciements s'adressent également à l'ensemble du corps enseignants du département de Langue et Culture Amazighes qui nous ont formés, pour leur générosité et la patience dont ils ont fait preuve malgré les charges professionnelles et académiques qui sont les leurs.

Dédicaces

C'est avec amour profond et une immense gratitude que je dédie ce travail aux :

Plus chers à mes yeux, mes parents pour leur encouragement, leur soutien et leur amour. Rien au monde ne vaut les efforts qu'ils fournissent, jour et nuit pour mon éducation et mon bien être. Je prie le bon Dieu de les bénir et de veiller sur eux.

Ma chère sœur Ouerdia et mon frère Ahcene pour leur douceur et leur complicité, pour leur soutien et leur encouragement ainsi que leur protection, je ne les remercierai jamais assez d'être toujours là pour moi.

Ainsi qu'à toute ma famille paternelle et maternelle, pour leur amour et leur encouragement, particulièrement ma douce cousine Kenza, merci à tous.

Ma binôme, mon amie, ma copine, pour son soutien et dévouement, pour son encouragement, Eva merci.

Mes amis(es), grâce à leur soutien indéfectible, j'ai réussi à tout surmonter. A ceux qui sont toujours là (Massilya, Fetta, Hayat, Fariza, Rafik, Lynda, Dyhia, Lydia, Ikram... et plus particulièrement à Said.), du fond du cœur, je vous dis merci infiniment. Je vous serai toujours reconnaissante.

Et enfin, à tous ceux qui m'ont soutenue de près ou de loin, amis(es) et familles.

Dyhia.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui ont tout sacrifié toujours pour moi

En premier à mon cher papa Mohand Ameziane qui m'a toujours soutenue et encouragée, qui a fait de moi une femme courageuse, qui a toujours été à mes côtés. Je te le dédie malgré tu es au Paradis et je souhaite que tu sois fier de ta fille. J'aurais tant souhaité que tu sois là, aujourd'hui, à mes côtés. Paix à ton âme, le plus cher des papas.

Et plus particulièrement à la personne la plus chère à mes yeux, ma très chère maman Aldjia qui a toujours été là à mes cotés, à celle qui a prit la place d'un père et d'une mère, la plus douce sur terre. Elle m'a toujours soutenue et encouragée celle qui m'a donnée la force et la tendresse, Dieu te garde et te bénisse. A mes deux chers parents, qu'ils trouvent ici, le témoignage de leurs sacrifices et de leur éducation. Que ce travail soit le meilleur cadeau que je puisse vos offrir mes très chers à mes yeux, je vous aime.

A mes chers frères : Abd El Wahab, Mounir et Nassim, qui sont toujours présents à mes cotés en chaque instant, vous êtes ma deuxième force.

Je dédie ce travail à toute ma famille et proches, oncles et tantes et à tous leurs enfants.

A mes très chers neveux : Mohand Ameziane, Aymen, Smail-Ilyes et ma petite nièce Aylana. Je vous souhaite beaucoup de réussites et que je sois un exemple pour vous.

A toutes mes copines qui m'ont soutenue, qui ont été toujours là pour moi : Ikram, Dyhia, Lynda et Nassima. Je vous remercie infiniment.

A la fin, je dédie ce modeste travail à toute personne m'ayant souhaitée la réussite et le succès.

Massilva.

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre I : Cadre conceptuel, méthodologique et établissement du corpus	13
Chapitre II : L'organisation textuelle de « <i>Tibratin</i> » : la place de la séquence.....	32
Conclusion générale.....	55
Bibliographie.....	58
Annexes.....	62
Table des matières.....	75

Introduction générale

Le discours est un ensemble d'énoncé sur un sujet déterminé en utilisant des stratégies particulières. Il contient plusieurs types tel que le discours poétique.

Le discours poétique est un discours qui a pour but esthétique qui utilise des ressources littéraires et des jeux de mots pour le réaliser bien qu'il soit généralement lié à des poèmes, le discours poétique peut également se transformer en prose.

Pour parler du thème qu'engendre notre étude, nous devons préciser que la langue berbère était essentiellement orale, une société à tradition orale. La transmission des expériences des communautés amazighophones se fait principalement par le biais de l'oralité en prenant la forme du conte, de la poésie et des devinettes...etc. Ceux-ci, est l'un des facteurs de sa résistance qui lui ont permit de survivre et ce grâce à la transmission orale de génération en génération.

Dés l'arrivée des Français, la littérature écrite fut son apparition qui a apporté beaucoup de changement sur le plan culturel, où ils ont opté pour l'ouverture des écoles, qui aura alors pour impact une forte scolarisation des kabyles. D'où la naissance de la littérature écrite kabyle.

En analyse de discours, la catégorie du genre de discours est communément définie à partir des critères situationnels. Nous pouvons distinguer deux grands régimes de généricité : le régime des genres *conversationnels* qui sont étroitement liés institutionnellement à des rôles, à des scripts relativement stables. Et le régime des genres *institués* ; nous pourrions dire qu'ils regroupent les « genres auctoriaux » familiers aux littéraires et les « genres routiniers » familiers aux analystes du discours. Ces deux régimes obéissent à des logiques divergentes, même s'il y a continuité de l'un à l'autre.

La notion de genre, née d'abord en littérature, sert à catégoriser les productions écrites par rapport à des critères identifiables, ainsi : « *les genres sont censés permettre de repérer et de classer les différents textes littéraires, qu'ils appartiennent à la prose ou à la poésie.* » (CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002).

Elle existe aussi en dehors de la littérature, car cette notion a investi d'autres champs disciplinaires, et le genre littéraire ne devient qu'un cas parmi d'autres. Selon la

recherche, depuis les travaux de M. BAKHTINE M., le genre a bénéficié d'une extension vers d'autres produits langagiers et d'une définition plus étendue. Il englobe tout type de productions langagières orales et écrites.

La définition suivante rend largement compte de l'ampleur notionnelle du genre. La réflexion qui a enrichi d'une manière directe tous les travaux sur les genres reste celle de BAKHTINE M., (1984 : 265), qui affirme que : « *Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres de discours* ». Les genres de textes constituent actuellement une thématique de recherche de plusieurs domaines, à l'instar de l'analyse du discours, de la pragmatique... Depuis la prise en charge de cette thématique par les sciences du langage, des recherches ne cessent d'interroger la définition du genre, ses liens avec la notion de type, le répertoire des genres, leur émergence, les changements opérés en leur sein avec l'avènement des NTIC (nouvelle technologie de l'information et de la communication).

Cerner la notion de la traduction est une tâche assez délicate, parce qu'elle entretient des relations étroites avec d'autres disciplines.

Le terme « traduire » c'est de translater un message de la langue source à la langue cible ; ce qui nécessite une bonne maîtrise de deux langues, aussi bien au niveau de la grammaire, le vocabulaire, du style et de la culture.

MOUNIN G., (1976 :89), affirme que : « *ce mot désigne aujourd'hui le passage d'un texte écrit d'une langue à une autre* »..

Parmi les sept procédés envisagés par VINAY & DARBELNET, (1958 : 51) : l'emprunt, le calque, la traduction, littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation, nous prenons en considération le procédé d'adaptation qui s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créé par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente.

L'Adaptation vers le kabyle, a ouvert les portes pour la société de connaître les différentes littératures étrangères. Certains dramaturges et adaptateurs comme Mohya les années 70 et KEZZAR A., les années 80, ont pu enrichir la littérature kabyle avec ce nouveau procédé qui pourrait propulser la langue kabyle.

Le langage peut être envisagé selon trois dimensions : la syntaxe, la sémantique et la pragmatique. Chacune de ces dimensions a eu une grande influence dans la pensée contemporaine. L'une de ces dimensions, considérée comme une approche nouvelle en science du langage est « la pragmatique », cette dernière qui peut être définie comme l'étude du langage actualisé au cours d'un acte de communication spécifique.

C'est dans cet ordre d'idées qu'ORECCHIONI K., (2001 :01) dit « *Le langage envisagé comme moyen d'agir sur le contexte interlocutif, en permettant l'accomplissement d'un certain nombre d'actes spécifiques, dits en anglais Speech Acts. Que l'expression soit en français traduite par « acte de langage », acte de discours, acte de parole, acte de communication* ».

En effet, nous pouvons dire que la pragmatique étudie le sens de l'énoncé en contexte pour décrire non plus la signification de la phrase, c'est-à-dire la contextualisation de la phrase ou plus précisément la contextualisation de la langue et les formes d'utilisation comme acte particulier et prend en compte le rôle des acteurs d'une situation d'énonciation.

Notre travail consiste à étudier l'organisation du discours poétique « *Tibratin* » adapté par Ameziane KEZZAR. A notre connaissance il n'y a aucun travail qui a été consacré à cette œuvre. Donc, nous allons traiter l'organisation textuelle de ces correspondances. Dans ce cas, nous allons analyser les types de séquences dans ce discours où nous nous appuyons sur les travaux d'ADAM J-M. En 1992, il a étudié, les caractéristiques de cinq prototypes de séquences : narrative, dialogale, argumentative, explicative et descriptive. En 1999, il a examiné la typologie des textes et les pratiques discursives. En 2008, il tend vers ce qui reflète une démarche au croisement de la grammaire des textes, de l'analyse de discours et les différentes interactions en se basant sur l'article de KERBRAT-ORECCHIONI (1998) : « L'interaction épistolaire ». En s'appuyant sur ses œuvres, à notre tour, nous allons essayer de dégager à quel genre de discours appartient le texte « *Tibratin* ».

En conséquence, nous allons nous appuyer sur l'approche pragmatique et l'analyse du discours qui sont étroitement liées comme l'affirment CHARAUDEAU & MAINGUENEAU (2002 :457), : « *L'analyse du discours entretient des relations étroites avec la pragmatique, appréhendée dans ses diverses facettes. Elle est obligée de s'appuyer constamment sur l'étude des phénomènes comme les connecteurs, la*

référence nominale, les actes de langage...etc. ; elle est en outre profondément marquée par les idées fortes de la conception pragmatique du langage. (Interactivité, rôle crucial de l'implicite) ».

Choix de sujet et objectif de sujet

L'idée de travailler sur l'une des œuvres adaptées de KEZZAR A., *Tibratin* n'est pas venu fortuitement. Cela est dû pour le manque de travaux de recherches relatif à la linguistique textuelle, car toute œuvre produite par cet auteur n'a bénéficié que de peu d'intérêt de la part de la critique universitaire algérienne et kabyle en particulier. Nous avons choisi de travailler sur le genre du discours poétique en berbère (kabyle) dans le but de l'exposer au public. En outre, aucun travail n'a été consacré pour cet écrivain.

Cette analyse sert à illustrer et démontrer l'état des lieux d'analyse textuelle berbère et en particulier le genre de discours poétique, dans le but de montrer les résultats qu'il a apporté à notre langue et de cerner les caractéristiques et l'organisation de ce discours. Ainsi que, de mettre en exergue son rôle dans l'enrichissement et l'amélioration de nos études. Autrement dit, inciter les gens à découvrir ce type de discours et les encourager à le prendre en considération et le mettre en actualité.

Problématique

Nous allons analyser l'organisation de discours du texte *Tibratin*, dans la perspective de répondre à la problématique suivante :

- A partir de la catégorisation par l'auteur, est-ce que l'organisation du discours répond aux caractéristiques d'un genre de discours épistolaire ?
- A partir du titre *Tibratin*, est-ce que ce genre de discours relève de discours épistolaire?

Hypothèses

Pour répondre à nos questionnements, nous émettons l'hypothèse qui consiste à dire que d'après le titre *Tibratin*, nous pouvons le considérer dans le genre épistolaire. Aussi, le texte *Tibratin* serait organisé en séquences dialogales qui répondraient à une organisation du discours épistolaire.

Choix théorique et méthodologique

Notre travail s'inscrit dans le domaine d'analyse textuelle des discours et précisément dans le discours poétique. Nous allons nous baser sur l'œuvre d'Adam (1998). Nous avons choisi cette œuvre parce qu'il s'agit d'un exemple à suivre qui prend en charge l'organisation du discours poétique.

Nous avons adopté les concepts de pragmatique textuelle afin d'étudier notre corpus. Nous nous baserons donc plus particulièrement sur l'approche discursive. L'utilisation de cette approche nous semble pertinente pour la compréhension et le fonctionnement de l'épistolaire comme l'affirme ORECCHIONI K., (1998), dans son ouvrage collectif. Elle indique que la lettre est constituée comme un genre de discours dont la communication se manifeste entre deux personnes qui sont absentes où l'épistolier à travers cette correspondance dégage une image propre de sa personne.

Il y a plusieurs méthodes utilisées pour le recueil des informations, c'est pour cela, nous avons réalisé un entretien semi-directif avec Ameziane KEZZAR comme outil d'investigation dans l'objectif de donner l'occasion à l'informateur de relater un peu son expérience d'adaptation de son texte,

Organisation du travail

Pour mener à bien notre travail, nous l'avons divisé en deux chapitres principaux : chapitre intitulé « Cadre conceptuel et méthodologique et établissement du corpus », où nous essayons de le présenter et évoquer tout ce qui est relatif à ces conditions d'adaptation. Puis nous passons à la présentation des auteurs (LE FORESTIER M., KEZZAR A., et KEZZAR M.O.), et nous mettrons en évidence les concepts clés de cette recherche et quelques éléments qui assurent l'opération des liages textuels des correspondances rédigées dans cette œuvre qui assure la cohésion et la cohérence textuelle.

Dans le deuxième chapitre, intitulé « L'Organisation textuelle du texte : la place de la séquence », où nous analyserons l'organisation séquentielle des correspondances et leur contenus. Ensuite, nous allons évoquer les connecteurs, les actes de langage. A la fin, nous tenterons de dégager les grands moments du discours.

Chapitre I :

Cadre conceptuel, méthodologique et établissement du corpus

Introduction

Dans ce chapitre nous allons aborder globalement la notion du discours poétique. Nous allons présenter l'œuvre « Tibratin » adaptée par KEEZAR A., puis nous signaler les points à étudier comme suit : L'établissement du texte « Tibratin », ses conditions de production (inconvenients, la situation sociale...). Puis, nous allons présenter ces trois auteurs (LE FORESTIER M., KEZZAR A., et KEZZAR M.O.). A la fin, nous allons présenter quelques concepts de bases et quelques éléments qui assurent l'opération de liages textuels des correspondances rédigées dans cette œuvre (séquence, les actes de discours et les connecteurs).

1. Concepts de bases

1.1 Discours

Le discours est une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase (transphrastique), un message pris globalement.

ADAM J-M., définit la notion de discours : « *un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps).* »

Et MAINGUENEAU (1996 :28), rajoute qu'« *On appelle « discours » l'énoncé considéré dans sa dimension interactive, son pouvoir d'action sur autrui, son inscription dans une situation d'énonciation (un sujet énonciateur, un allocutaire, un moment, un lieu déterminés) ».* »

1.2 Analyse de discours

C'est une technique de recherche en sciences sociales permettant de questionner ce que nous faisons en parlant, au-delà de ce que nous disons. MAINGUENEAU (2005), propose la définition suivante : « *L'analyse du discours est l'analyse de l'articulation du texte et du lieu social dans lequel il est produit* ».

1.3 La pragmatique

C'est une partie de la linguistique qui étudie l'usage de la langue dans l'interaction et dans certains contextes ; qui étudie l'intention linguistique du point de vue de l'intention du locuteur et de l'effet de son énoncé sur l'auditoire.

« *Etude des relations existant entre les signes et leurs utilisateurs* ». (ORECCHIONI, 1980 :185)

1.4 Le texte

La notion de texte est l'une des plus difficiles à cerner et à définir. Conséquemment, il n'existe pas de définition susceptible d'avoir le consensus des recherches qui interviennent dans le domaine de la linguistique.

Pour ADAM J-M., (2001 :34): « *un texte est une structure hiérarchique complexe, comprenant séquences elliptiques ou complètes des mêmes types ou de types différents.* »

1.5 La correspondance

C'est un échange de courrier généralement prolongé sur une longue période. Le terme désigne des échanges de courriers personnels plutôt qu'administratifs. Elle peut aussi devenir le support d'une œuvre épistolaire, c'est-à-dire un échange régulier de courrier dont le contenu a une valeur littéraire avérée.

1.6 Énoncé

Comprendre un énoncé, ce n'est pas seulement se reporter à une grammaire et à un dictionnaire, c'est mobiliser des savoirs très divers, faire des hypothèses, raisonner en construisant un contexte qui n'a pas de données préétablies et stables. (MAINGUENEAU, 1998 :06).

Dans l'énoncé, l'émetteur se considère comme énonciateur et le récepteur comme énonciataire.

1.7 Énonciation

Dans la linguistique, une grande partie se porte sur l'énonciation. Ce dernier, constitue le pivot de la relation entre la langue et le monde : d'un côté elle constitue elle-même un fait, un événement unique défini dans le temps et l'espace. Généralement, on se réfère à cette définition : « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* ». (BENVENISTE, 1974 :80)

1.8 Interaction

Nous pouvons la définir comme : « *Relation existant entre deux éléments d'un système et qui fait que l'activité de l'un est déterminée par l'activité de l'autre* »¹

2. Description du corpus « *Tibratin* »

Le texte « les lettres » chanté par LE FORESTIER M., en 1975, fait partie de l'album "Saltimbanque" qui est composé de neuf (09) chansons dont « les lettres » est d'une durée de 07minutes37secondes.

Cette œuvre « *Tibratin* » a été adaptée à la langue kabyle par l'écrivain, parolier et adaptateur KEZZAR A., en 1984 cela lui a prit 3 à 4h pour achever le travail. Il a adapté à l'occasion en kabyle les mots et la culture en essayant de ne pas trahir l'esprit de l'œuvre d'origine.

En 2008, son frère KEZZAR M.O., enseignant-chanteur l'a chanté sans retoucher le texte. Elle est le titre de son album qui est composé de 10 chansons dont « *Tibratin* » est d'une durée de 6 minutes 58secondes.

Tout d'abord, le texte est composé de cinq segments dont le mot tibratin est repris 7 fois dans le texte.

¹<https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/dictionnaire/i/interaction&ved=2ahUKEwjKgsL4k7X6AhVjgf0HHcjKAuYQFnoECC4QAQ&usg=AOvVaw0Dn6X1xQoo56orAOL19W1> (Consulté le 27/09/2022)

Les quatre lettres échangées entre le poilu et sa femme sont considérés des lettres explicatives où ils ont introduit leurs sentiments et leurs émotions pour écrire ces correspondances aussi ils ont utilisés une langue simple et des mots faciles à comprendre qui sont à la portée de tous les lecteurs qui maitrisent la langue.

Après notre lecture du texte adapté « *tibratin* », nous constatons que ce texte est une série de correspondances entre un soldat au front lors de la Première Guerre Mondiale et sa femme qu'il a laissé garder leur foyer. Des lettres où il exprime son manque du pays et les circonstances qu'il a vécu, lui, loin de sa famille et de sa bien aimée et combien il aurait aimé être parmi eux non au milieu des mines couvert de sang de ses compagnons espérant de ressortir la vie sauve ainsi revenir à leurs cotés. Sa femme lui répond que son absence se fait ressentir et qu'elle a du mal à vivre cette distance trouvant remède dans ces petits mots en lui racontant son quotidien pour se sentir proche tout en étant loin. Ils font part de leur situations et il la rassure que bientôt ils se réuniront. La guerre a prit fin et sont ressorti victorieux, hâte de rentrer bientôt chez lui. Il exprime sa joie en parlant de leur complicité et des taches quotidiennes qu'ils avaient l'habitude d'accomplir ensemble.

3. Les conditions de productions

Le texte « *Tibratin* » adaptée en 1984 par KEZZAR A., selon l'entretien que nous avons réalisé avec ce dernier. Cela lui a été un peu difficile à traduire et il a n'utilisé aucun procédé, il a juste essayé de rendre en kabyle le texte de LE FORESTIER M., sans trahir l'esprit de l'œuvre d'origine. Ce qu'il a motivé à choisir cette œuvre, c'est la beauté et la simplicité du texte d'origine. Dans sa traduction, il a utilisé trois concepts fondamentaux de toute expression artistique (la beauté, le sens et la forme). Tout cela rentre dans les conditions de production du texte adapté.

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche, nous avons réalisé un entretien semi-directif avec l'écrivain adaptateur KEZZAR A.

Le ledit entretien a été réalisé via le réseau social Facebook après lui avoir envoyé une invitation dont il a prit deux jours pour nous l'accorder. Nous nous sommes présentées et présenter notre domaine, notre spécialité, le travail à réaliser ainsi que la démarche à suivre.

Durant notre discussion, il nous a affirmé son entière disponibilité à nous apporter son aide. Au début nous avons eu du mal à lui faire comprendre que nous avons besoin de la version manuscrite de notre corpus réalisé par lui-même. Il nous a envoyé la version adapté tout en nous affirmons que la version chanté par son frère Mohand KEZZAR O., est la même avec celle adaptée sans aucune modification par respect à ce dernier.

Ensuite, nous lui ont demandé est ce que nous pouvons lui envoyer un questionnaire (envoyé le 09 juin) afin de nous répondre sur quelques questions qui y figurent où il a accepté mais pas dans l'immédiat car il était en période de déménagement et tout une tracasserie qui en résulte. Vingt deux jours après (répondu le 01 juillet), il nous a envoyé un message en nous disant que notre entretien est enfin prêt. Nous l'avons consulté, il nous a répondu à quelques questions où il était bref et superficiel.

A propos des conditions de production, nous lui avons demandé son point de vu du coté de l'analyse du discours afin de nous fournir plus de détails mais hélas, il était plus scientifique plus bref dans ses réponses. De ce fait, notre entretien avec l'adaptateur KEZZAR A., a prit fin.

4. Présentation des auteurs

4.1 Maxime le FORESTIER

De son vrai nom Bruno Le FORESTIER, né le 10 Février 1946 à Paris, Boulevard Pereire. Il a deux sœurs aînées : Anne née en 1943 et Catherine née en 1946.

Son père est britannique d'origine normande ; sa mère Geneviève (dite Lili) (1917-2010) est française. Elle a vécu un certain temps en Angleterre où elle a été traductrice pour des chaînes britanniques de télévision, musicienne, elle a donné à ses enfants le goût de la musique, notamment du violon. La famille vit à Neuilly-sur-Seine, les parents divorcent en 1963.

Bruno le Forestier fait ses études secondaires au lycée Condorcet, mais ne dépasse pas le stade de la classe première, renvoyé du lycée en 1965 pour indiscipline.

Au cours des années 1960, il forme le duo Cat & Maxime avec sa sœur Catherine, empruntant quelques chansons à Georges Moustaki, avant même que ce dernier ne les chante lui-même (Le facteur, La Ballade de nulle part). Serge Reggiani interprète en 1968 une de ses compositions : Ballade pour un traître. C'est durant cette période qu'il adopte le prénom de Maxime. En 1969, il sort un 45 tours en Solo sous le label festival.

En 1969, il fait son service militaire dans les troupes aéroportées, au 13^e Régiment de Dragons Parachutistes de Dieuze. Mais il se fait porter malade avant son premier saut, et son esprit indiscipliné, son caractère rebelle l'empêche du corps de son régiment. Il en fait tant à rebours qu'il est d'abord interné à l'infirmerie, avant que le régiment ne se débarrasse de lui en l'envoyant achever son service dans un bureau à Paris. Ce passage dans les troupes aéroportées lui inspirera la chanson antimilitariste parachutiste.

En 1972, son premier album sort chez Polydor avec les titres : **San Francisco, Mon frère, La rouille**, avec plusieurs titres écrits par Jean-Pierre Lemaire, alias Jean-Pierre Kernaou : **Education sentimentale, La rouille, Mourir pour une nuit, Fontenay-aux-Roses**, et un titre coécrit avec Catherine le forestier, **Comme un arbre dans la ville**. Le succès est énorme.

En octobre 1972, il fait la première partie, à Bobino de son idole Georges BRASSENS. Révolté par le prix de ses places de concerts qu'il juge trop élevé, il impose des places à 10 F.

En 1973. Il profite d'une prestation à l'Olympia pour enregistrer un album en public.

En 1974, il compose le générique de la série d'animation jeunesse Le roman de Renart.

En 1975, il est coauteur et compositeur, avec Colette Mogny et la chanteuse Mara, d'un peuple crève, album en solidarité avec les victimes de la dictature militaire au Chili, sur son album **Saltimbanque** dont la chanson « **Les lettres** » hommage aux soldats de la première guerre mondiale. Il enregistre la chanson « **La vie d'un homme** » pour défendre Pierre Goldman.

En 1976, il écrit et compose la musique et la chanson générique du film « **L'amour en herbe** ».

En 1979, il augure le premier d'une série d'album reprise de son idole Georges Brassens, enregistré en public.

En 1980, il entame une tournée dans toute la France avec Graeme Allwright, dont sa sœur Catherine Le Forestier, assure la première partie sous le nom « d'**Aziza** ». Le concert au palais des sports de Paris donne lieu à la publication d'un double album sur lequel jouent Marcel Azzola et le groupe Malgache qui travaille avec Graeme Allwright à l'époque. Outre leur répertoire respectif, ils interprètent Georges Brassens. Pour la chanteuse Anne Sylvestre, il compose la musique de la chanson « **Le petit caillou des rêves** ».

Après quelques années de traversées du désert durant lesquels il compose pour Julien Clerc, après l'accueil mitigé de ses précédents albums.

En 1985, il obtient un nouveau succès avec « **Né quelque part** » suivi par l'album incluant ce dernier titre ainsi qu'une reprise qu'il popularise : « **Ambalaba** », une chanson du Ségâtier (joueur, chanteur de Séga) mauricien Claudio Veerargoo.

Il sort d'autres albums en 1991(avec notamment **Bille de verre**). En 1995, l'album « **Passer ma route** » cette chanson est programmée tous les jours à la radio avec un énorme succès. L'album inclut une nouvelle version de « **La petite fugue, Raymonde, Chienne d'idée** ». Et enfin « **l'écho des étoiles** » en 2000 avec l'homme au bouquet de fleurs.

Maxime Le Forestier sort un nouvel album intitulé « **Restons amants** » au printemps 2008. Il en écrit l'intégralité des paroles, dont deux mises en musique par Julien Clarc, qui avait fait de son texte « **Double enfance** » un grand succès deux ans auparavant. La tournée qui en découle est une réussite avec un périple de presque deux ans sur les routes. Un enregistrement public reprenant l'intégralité du tour de chant sort le 1^e juin 2009 sous le titre « **Casino de printemps** ». à cela

s'ajoutent les chansons de Georges Brassens et un hommage à Serge Reggiani avec « **Histoire grise** », une chanson qui lui était destinée à l'aube de sa mort.

En 2011, il rencontre Céline Dion et lui écrit les paroles de la chanson « **Moi quand je pleurs** », qui sortira en 2012 sur l'album « **Sans attendre** », écoulé à 1.5 million d'exemplaires.

Le 14 février 2020, Maxime Le Forestier obtient une victoire de la musique d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

4.1.1 Discographie

2019 : Paraitre ou ne pas être.

2013 : Le cadeau.

2008 : Restons amants.

2000 : L'écho des étoiles.

1995 : Passer ma route.

1991 : Sagesse du fou.

1988 : Né quelque part.

1986 : After Shave.

1983 : Les jours meilleurs.

1981 : Dans ces histoires.

1980 : Le rendez-vous manqués.

1978 : Maxime Le Forestier n°5.

1976 : Hymne à sept temps.

1975 : Saltimbanque.

1973 : Le Steak.

1972 : Mon frère.

1969 : Deux 45Tours.²

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Maxime_Le_Forestier (consulté le 16-08-2022)

4.2 Mohand Ouali KEZZAR

Chanteur, enseignant natif du village Mareghna, commune d'Iloula Oumalou, daïra de Bouzeguene en haute Kabylie.

Sa carrière fulgurante a été lancée alors qu'il était étudiant à l'université de Bab Ezzouar à Alger. En 1978, il rejoint le groupe Imazighen Imoula créé par Farhat MHENNI alors qu'il était encore étudiant en sciences exactes. En 1981, ils ont enregistré à Bagnolet le deuxième album 33 tours, intitulé 'chants berbères de lutte et d'espoir'. Il avait fait les bases de la chanson Oued Ouchayeh et les chœurs dans Amarezg-nney. Une carrière menée en parallèle avec son métier de professeur au Lycée d'Azazga CHIHANI Bachir. S'en est suivie une série d'album à la thématique diversifiée. 'Tibratin' constitue à cet effet un véritable plaidoyer pour l'amour. Le texte se décline en échange épistolaire entre deux amoureux. Dans sa discographie, on retrouve d'une grande valeur artistique 'Asekran' ; un texte imagé d'une grande densité poétique retrace la vie nocturne d'un soulard dans les rues désertes de la ville plongée dans les bras de Morphée. Djerdjer et Ma mmutey awen-d ġġey sont également des œuvres de haute facture. Mohand Ouali a chanté 'Imagine' de John Lennon, un texte adapté par son frère Ameziane KEZZAR.

Mohand Ouali est décédé de la COVID-19 à l'âge de 63ans à l'hôpital d'Azazga où il a rendu l'âme.

Discographie

- Tibratin.
- Tebyid ad asmey.
- Tamurt lxali.
- M tyaltin.
- Mazal lxir yer zdat.
- Lġuher.
- Asekran.

- A win ifugen yef lferh.
- Amdun.
- Am yitri.³

4.3 Ameziane KEZZAR

C'est un auteur, traducteur et adaptateur, né en 1962. Habite en France. D'origine du village Mareghna, commune d'Iloula Umalou, daïra de Bouzeguene en haute Kabylie.

Ameziane KEZZAR est un nom très connu dans le monde de la culture. Poète de talent, il a écrit pour plusieurs artistes. Parmi eux ; idir, Cheikh Sidi Bémol, Zimu, Belaid Abranis... Pour ces interprètes, il a adapté des textes de Raymond Queneau, Boris Vian, Jack Prévert « *La fuite en avant* » en 2001, « *La réserve kabyle* » en 2020 et « *Au loin, si j'y suis* » en 2022. Il a édité aussi « *Ayyul n ganjis* », une œuvre qu'il a adapté du français en kabyle.

5. Les liages textuels

Ces opérations ont une portée variable, elles unissent les propositions-énoncés de façon prospective et rétrospective, assurant ainsi la cohésion textuelle. Chacune de ses opérations est un facteur de textualité. Elles interviennent à des degrés différents selon les textes.⁴

5.1 Séquence

C'est une unité de composition textuelle très inférieure à l'ensemble représenté par le texte. (ADAM J-M., 1999 : 82).

³ <https://www.liberte-algerie.com/culture/mohand-ouali-kezzar-un-artiste-au-parcours-atypique-362334> (consulté le 16-08-2022)

⁴https://dl1.cuni.cz/pluginfile.php/597793/mod_resource/content/1/04_Op%C3%A9rations%20de%20liage.pdf (consulté le 12-10-2022)

C'est une structure relationnelle préformatée qui se surajoute aux unités syntaxiques étroite (phrase) et large (période).

Il existe cinq types de séquences :

5.1.1 Séquence narrative

Sert à raconter une histoire. Elle peut être dominante dans un texte.

5.1.2 Séquence dialogale

Sert à rapporter, sous forme de discours direct, l'ensemble des paroles échangées par des énonciateurs réels ou fictifs. Généralement, la séquence dialogale est caractérisée par des séquences ritualisées d'ouvertures et de clôture et des séquences du corps de la conversation.

5.1.3 Séquence argumentative

Elle permet de prendre position sur un fait, un événement ou un phénomène et sert à influencer à convaincre à persuader le destinataire au moyens d'arguments.

5.1.4 Séquence descriptive

Contrairement au genre narratif, le genre descriptif n'avance pas dans une structure temporelle et n'a ni un début ni un milieu ni une fin. Il peut passer d'un sujet à un autre sans que ces derniers soient liés.

5.1.5 Séquence explicative

La séquence explicative est typée dans le discours, elle est caractérisée par des macro-propositions par des connecteurs explicateurs.

(Nous avons extrait et paraphraser ces types de séquences dans l'article (Tranchmontagne J., (dir), 2013 : 21-32)

5.2 Les actes de langage

Un acte de langage (ou un acte de parole) est un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son environnement par ses mots : il cherche à informer, initier, demander, promettre...etc.

Selon le dictionnaire d'analyse de discours, l'acte du langage se définit comme suit : *«c'est une des notions essentielles de la pragmatique linguistique. Sa théorisation est surtout le fait du philosophe AUSTIN prolongé par SEARLE. C'est la plus petite unité réalisant par le langage une action (requête, assertion, promesse...) destinée à modifier la situation d'interlocuteurs) »*

Dans le cadre de la théorie des actes de langage, Austin distingue trois types d'actes accomplis grâce au langage :

5.2.1 L'acte locutoire

C'est l'acte de dire quelque chose, c'est-à-dire la mise en œuvre du langage, et le produit d'un énoncé selon certains, leur attribuer du sens. Généralement, on met un sens en relation avec un référent.

Autrement dit, en tant que tel en produisant des signes vocaux selon le code interne d'une langue.

5.2.2 L'acte illocutoire

C'est l'acte communicatif réalisé par l'énoncé, avec la parole, c'est aussi l'objectif de l'énonciateur en ce qui concerne le type d'information chargé dans l'énoncé. Parmi ces actions : déclaration, promesse, interdiction.

5.2.3 L'acte perlocutoire

Les effets de l'acte illocutoire produit par la production de l'énoncé sur l'énonciataire ou sur ses actions. (Dictionnaire d'analyse de discours, P16).

C'est un acte effectué par le fait de dire quelque chose, qui consiste à produire des effets ou conséquences sur les interlocuteurs (comme un mouvement, la peur, le rire ou le chagrin).

A la suite des travaux d'AUSTIN(1970), SEARLE(1972) pour l'anglais et de VANDERVEKEN(1988) pour le français, les verbes performatifs sont des verbes caractérisés par plusieurs forces illocutoires. Ainsi, un même verbe peut avoir plusieurs forces illocutoires en fonction de son emploi dans un discours.

Nous pouvons les regrouper en cinq catégories :

- **Type assertif** : tels que les conjectures, les assertions, les témoignages et les prédictions.
- **Type engageant** : tels que les promesses, les acceptations, les vœux et les serments.
- **Type directif** : tels que les demandes, les questions, les ordres, les conseils.
- **Type déclaratif** : tels que les ratifications, les ajournements, les bénédictions et les licenciements.
- **Type expressif** : tels que les excuses, les remerciements, les félicitations et les louanges. (VANDERVEKEN 1992 :10)

5.3 L'implicite

Un phénomène chargé au niveau du contenu de la phrase, un contenu supplémentaire.

Selon ORECCHIONI : « *la majorité des énoncés possèdent en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites qui viennent se greffer sur le précédent* ». ⁵

Nous distinguons deux types d'implicites :

⁵https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://e-learning.univ-saida.dz/&ved=2ahUKEwiYsvfMqbL6AhUcg_0HHc_aC0EQFnoECAQQAQ&usq=AOvVaw2IIRGkAuNAG2Y56LNokc26 (Consulté le 12-09-2022)

5.3.1 Présupposé

Type d'inférence pragmatique, la part d'implicite de l'énoncé dans le cas du présupposé réside dans le trait qu'il est dit quelque chose à propos de quelque chose.

Selon ADAM J-M., (2008 :113), « *ne sont pas plus posés dans l'énoncé que les préconstruits, mais ils font partie de l'énonciation comme acte* ».

5.3.2. Sous-entendu

ADAM J-M., (2008 :112), « *C'est l'information présente dans un contenu sémantique de l'énoncé sans être explicitement posée* ».

Nous pouvons le définir aussi comme suit : est un type d'implicite qui renvoie à une proposition qui peut-être extraite d'un énoncé par le destinataire qui dépend à un contexte.

5.4 Explicite

Ce n'est pas un sens caché ou supplémentaire mais, un sens précis dans l'énoncé et aussi un énoncé contient des informations explicites lorsque les faits cité d'une manière claire. Le destinataire n'aura pas besoin de déduire ou de deviner ce que l'auteur a dit.

5.5 Les constatifs

Ce sont ceux qui décrivent le monde et peuvent, par conséquent recevoir la sanction (vrai/faux).

5.6 Les performatifs

Ce sont ceux qui ne décrivent rien (ne peuvent donc pas recevoir une valeur vérité), mais accomplissent une action.⁶

6. Les marques énonciatives

Les marques énonciatives sont les indices de la présence de locuteur dans sa parole pour faire attirer l'attention de l'auditoire à travers les marques suivantes :

6.1 Les indices de personnes

Parmi les indices de personnes, nous avons ceux de la grammaire traditionnelle, appelés « pronoms personnels ». Ils réfèrent à une « réalité de discours » comme le dit BENEVISTE. Ils font également références aux véritables personnes de la situation d'énonciation (locuteur-interlocuteur). Il s'agit de (je/nous) (énonciateur ou locuteur), (tu/vous) (énonciataire ou allocutaire).

6.2 Les déictiques spatiaux

Ce sont ces éléments de l'énoncé porteurs d'indications spatiales dont la référence est déictique, c'est-à-dire qu'ils renvoient au lieu de l'énonciation. Ils servent au repérage spatial de l'énoncé. Parmi eux : les démonstratifs, les présentatifs, les adverbes.

6.3 Les déictiques temporels

⁶ <https://www.espacefrancais.com/lacte-de-langage/> (consulté le 28-09-2022)

Ce sont les éléments porteurs d'indications temporels. Ces marqueurs signalent par rapport au moment de l'énonciation qui lui sert de repère, une situation de simultanéité, d'antériorité, ou de postériorité. Parmi eux : les adverbes, les noms marquants une date.

7. Les connecteurs

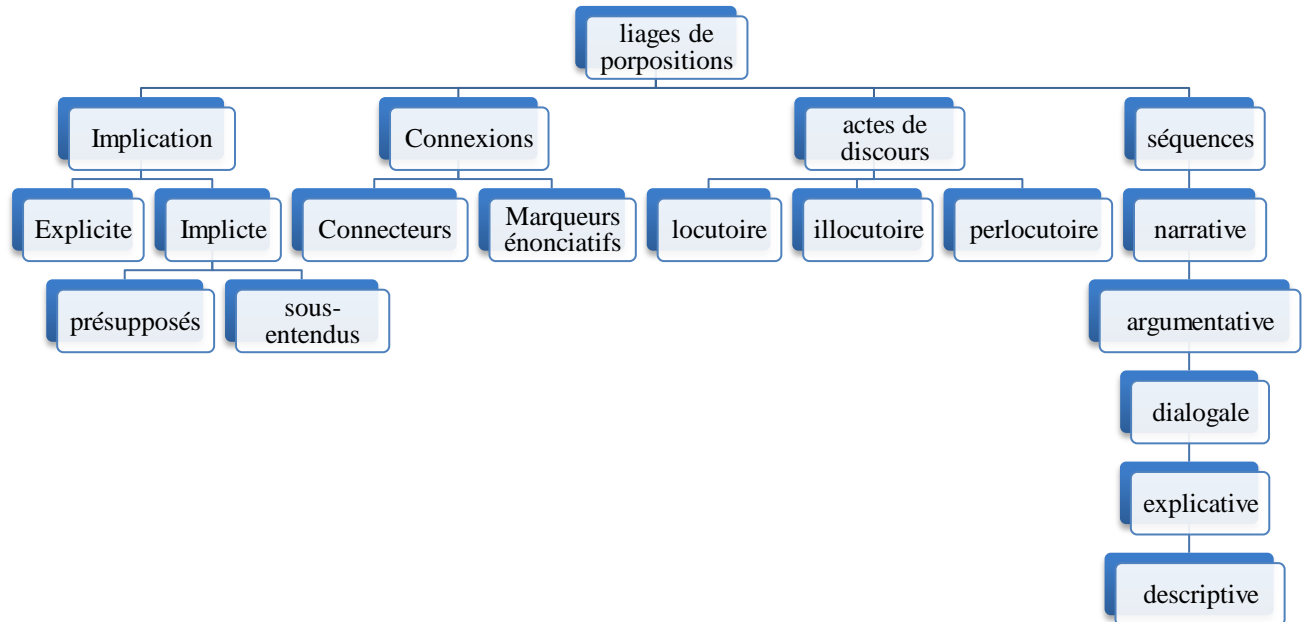
C'est une expression linguistique qui permet de traduire les « liens logiques » entre les propositions : certaines conjonctions de subordination et de coordination, certains adverbes ou locutions adverbiales, des groupes nominaux ou prépositionnels. (ADAM J-M., 1999 : 46).

8. L'organisation textuelle

En se basant sur l'organisation textuelle de la lettre dans la rhétorique ancienne, Adam(1998) adopte cette architecture pour étudier l'organisation du genre épistolaire dans le domaine de la pragmatique textuelle. En s'inspirant des cinq séquences de la division rhétorique.

- **Ouverture** : terme d'adresse et indication de lieu et de temps.
- **Exorde** : désigne l'introduction du discours. Dans cette séquence, nous évoquons l'objet de la correspondance.
- **Corps du texte** : désigne le contenu de la correspondance.
- **Péroraison** : sert à donner la conclusion de notre correspondance.
- **Clôture** : réservé à une séquence rituelle ou forme de politesse.

Schéma N°01 : opérations des liages assurant la continuité textuelle



Source : (ADAM J.M., 2005 : 85)

Afin de préciser cette relation de fonctionnement. Ce schéma nous explique, clarifier les différentes propositions ou les composants des liages que l'auteur à exploiter dans les segments de ce texte. Afin d'assurer la cohésion de la continuité textuelle. Elle insiste également sur (l'implication, la connexion, les actes de langage, les différents types de séquences).

Conclusion

Nous concluons en disant, dans ce chapitre nous avons constaté le texte adapté « *Tibratin* » autour de la thématique de l'exil où il fait référence à la vie en guerre et comment la femme a vécu l'absence de son mari. Ensuite, nous avons présenté le texte qui est composé de quatre correspondances considérées comme des échanges entre un couple, dont le cinquième segment c'est l'intermédiaire.

Chapitre II :

L'organisation textuelle de « *Tibratin* » : la place de la séquence

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons analyser le texte adapté « *Tibratin* » d'Ameziane KEZZAR. D'abord, nous allons présenter quelques éléments qui assurent l'opération de liage textuel des correspondances rédigées dans cette œuvre (séquence, les actes de discours et les connecteurs). Ensuite, nous passerons à l'analyse de ces derniers en se basant sur la perspective textuelle d'Adam (1992-1999-2008), AUSTIN (1970) et SEARLE (1972) et KERBRAT-ORECCHIONI (1992).

1. Analyse du corpus

Dans ce qui suit nous allons analyser les correspondances envoyées par un soldat à son conjoint tout au long de la Première Guerre Mondiale.

1.1. Première correspondance

La première correspondance a été envoyée en Avril 1912, adaptée à la langue tamazight par Ameziane KEZZAR en 1984.

1.1.1. Le plan de la correspondance

A partir de l'organisation textuelle d'Adam (1988), nous présentons le schéma suivant de chaque séquence :

- **L'ouverture** « Ass amenzu di tefsut
Tameɣɣut-iw aezizen ».
- **L'exorde** « Ayen yeɣran ad am-teɣkuy ».
- **Le corps du texte** « Tagi d tabrat tamenzut
Ad am tessargagi ifassen
Ussan la ttemseɣfaren
Cban di tmeqwa n waman

Deg-ney d acu i d-yeqqimen
 Haca aglim yezdin iysan
 Am nekk am yimeddukal-iw
 Udem-iw ulin-t yilefɗan
 Ileɓfa kkren yiɗarren-iw
 Tilkin ttazunt deg yigelman
 Ssbeɓ mi d-ldiy allen-iw
 Ttmagaren-iyi-d yir ussan
 D acu iyi-ğgan dagi
 A t-a-h wayen di yinyan ».

- **Péroration** « Ttmenniy ad qqley d isem-iw
 Di tebrat ad n-dduy
 Ad kem-syimey s idis-iw
 Ayen yeɗran ad am-teɓkuy.

- La combinaison de la péroration et la clôture dans une seule séquence.

1.1.2. L'organisation textuelle

- **Séquence narrative** → « Ass amenzu di tefsut »
- **Séquence dialogale** → « Tamettut-iw aezizen
 Ad am tessargagi ifassen »
- **Séquence narrative** → «Ussan la ttemsɗfaren
 Cban di tmeqwa n waman
 Deg-ney d acu i d-yeqqimen
 Haca aglim yezdin iysan
 Am nekk am yimeddukal-iw
 Udem-iw ulin-t yilefɗan
 Ileɓfa kkren yiɗarren-iw
 Tilkin ttazunt deg yigelman

Ssbeḥ mi d-lidiy allen-iw
Ttmagaren-iyi-d yir ussan ».

- **Séquence argumentative** → « D acu iyi-ğġan dagi
A t-a-h wayen di yinyan ».
- **séquence dialogale** → « Ttmenniy ad qqley d isem-iw
Di tebrat ad n-dduy
Ad kem-syimey s idis-iw
Ayen yeḍran ad am-teḥkuy ».

1.1.3. Les connecteurs

- Tilkin ttazunt **deg** yigelman → organisateurs spatial.
- **Tagi** d tabrat tamenzut → organisateur énumératif additif.
- Ssbeḥ **mi** d-lidiy allen-iw → connecteur temporel.
- **Haca** aglim yezdin iysan → organisateur énumératif additif.
- **Am** nekk **am** yimeddukal-iw → connecteur d'une valeur comparative.
- **A t-a-h** wayen di yi-nyan → connecteur d'une valeur informative.
- **Di** tebrat ad n-dduy → organisateur spatial.
- **Ayen** yeḍran ad am teḥkuy → connecteur résomptif.
- **Ass amenzu** di tefsut → introducteur de partie d'un discours.

1.1.4. Les actes du discours

1.1.4.1. Les actes illocutoires

- Ad am **tessargagi** ifassen → Déclaratif.
- Udem-iw **ulin-t** yilefḍan → Assertif.
- I leḥfa **kkren** yiḍarren-iw → Déclaratif.
- Tilkin **ttazunt** deg yigelman → Déclaratif.

-
- Ssbeḥ mi **d-ldiy** allen-iw → Déclaratif.
 - A t-a-h wayen di **yi-nyan** → Déclaratif.
 - **Ttmenniy** ad qqley d isem-iw → Engageant.
 - Di tebrat ad **n-dduy** → Expressif.
 - Ad **kem-syimey** s idis-iw → Expressif.
 - Ayen yeḍran ad am **teḥkuy** → Expressif.

1.1.4.2. L'implicite

- « Ad am tessargagi ifassen ».

1.1.4.2.1. Présupposés

- Tella tabrat.
- Llan ifassen.

1.1.4.2.2. Sous-entendus

- Yezmer yemmut.
- Yezmer d lferḥ ara tt-yessefrḥ.
- As –id yini anasey.
- As-id yini yekfa ttrad.

Dans cette partie, nous avons évoqué quelques arrières pensées de chaque lecteur-auditeur. Chacun sa propre pensée.

1.1.4.3. L'explicite

- « Cban di tmeqwa n waman ».
- « Udem-iw ulin-t yilefḍan ».
- « Ttmagaren-iyi-d yir ussan ».

-
- « Ttmenniy ad qqley d isem-iw ».

1.1.4.4. Enoncé performatif

- « Ayen yeḍran ad am-teḥkuḃ ».

1.1.4.5. Enoncé constatif

- « Udem-iw ulin-t yilefḍan ».
- « Ttmagaren-iyi-d yir ussan ».
- « Tilkin ttazunt deg yigelman ».

1.1.5. Les marques énonciatives

L'étude du système d'énonciation consiste à analyser la façon dont le sujet parlant s'inscrit et inscrit son allocataire dans son discours à partir des marqueurs suivants :

1.1.5.1. Les indices de personnes

- Ttmenniy Ad qqley d isem-iw
- Ad kem-syimey s idis-iw
- Ayen yeḍran ad Am-teḥkuḃ
- Ssbeḥ mi d-ldiy allen-iw.

1.1.5.2. Les adjectifs et les pronoms possessifs

- **Udem-iw** ulin-t yilefḍan.
- Am nekk am **yimeddukal-iw**.
- I leḥfa kkren **yidarren-iw**.

- Ssbeḥ mi d-ldiy **allen-iw**.
- Ttmenny ad qqley d **isem-iw**.
- Ad kem-syimey s **idis-iw**

1.1.5.3. Les indices temporels

- Ass amenzu di tefsut.
- **Ssbeḥ** mi d-ldiy allen-iw.

1.1.5.4. Les indices spatiaux

- D acu iyi ḡḡan **dagi**.

1.2. Deuxième correspondance

La deuxième correspondance représente la réponse de la femme à son mari.

1.2.1. Le plan de la correspondance

- **L'ouverture** → « Ass amenzu deg unebdu
Ay argaz-iw aezizen ».
- **L'exorde** → « Ad i-teḥkuḍ leybayen-ik ».
- **Le corps du texte** → « Win yesəan ul-is d azru
Leḥḍur-ik ad t-gerḥen
Iḍudan-iw rgagin
Imi qqarey tabrat-ik
əeqqley tira-k ay uzyin
Tesimalayəḍ afus-ik
Lexbar i yuzzlen di tmurt
Yuzzel ula deg uxxam-ik
Nnan-as akk medden yemmut

Amek almi ulac lexbar-ik
 Annay i ay-yenyan d amek
 Dayagi i ay-d ġġan at zik
 Ul fell-ak ila iħebbek
 Lġehd-iw yedda d uḍar-ik »

- **La péroraison** → « Ttmenniy ad qqley d azrar
 Ad as-dewwrey i temgert-ik
 Ad ak-id eellqey yef tgecrar
 Ad i-teħkuḍ leybayen-ik ».

La combinaison de la péroraison et la clôture dans une seule séquence.

1.2.2. L'organisation textuelle

- **Séquence narrative** → « Ass amenzu deg unebdu ».
- **Séquence dialogale** → « Ay argaz-iw aezizen ».
- **Séquence descriptive** → « Win yescan ul-is d azru
 Lehḍur-ik ad t-qerħen
 Iḍuḍan-iw rgagin
 Imi qqarey tabrat-ik
 eeqley tira-k ay uzyin
 Tesmalayed afus-ik ».
- **Séquence narrative** → « Lexbar i yuzzlen di tmurt
 Yuzzel ula deg uxxam-ik
 Nnan-as akk medden yemmut
 Amek almi ulac lexbar-is ».
- **Séquence argumentative** → « Annay i ay-yinyan d amek
 D ayagi i ay-d ġġan at zik
 Ul fell-ak ila iħebbek
 Lġehd-iw yedda d uḍar-ik ».

- **Séquence dialogale** → « Ttmenny ad qqley d azrar
Ad as-dewwrey i temgert-ik
Ad ak-id ɛellqey yef tgecrar
Ad i-teħkuḍ leybayen-ik ».

1.2.3. Les connecteurs

- **Ass amenzu** deg unebdu → Introduceur de partie.
- **Ay** argaz-iw aɛzizen → Connecteur de rétablissement de contact.
- **Imi** qqarey tabrat-ik → Connecteur argumentatif justificatif.
- **Nnan-as** akk medden yemmut → Connecteur de prise en charge énonciative.
- **D ayagi** i ay-d ġġan at zik → Connecteur résomptif.
- Ttmenny ad qqley **d** azrar → Organisateur énumératif additif.

1.2.4. Les actes du discours

1.2.4.1. L'acte illocutoire

- Iḍudan-iw **rgagin** → expressif.
- Imi **qqarey** tabrat-ik → déclaratif.
- **Ɛeqley** tira-k ay uzyin → déclaratif.
- **Tesmalayeḍ** afus-ik → assertif (il constate).
- **Nnan-as** akk medden yemmut → déclaratif.
- **Yuzzel** ula deg uxxam-ik → déclaratif.
- Ul fell-ak ila **iħebbek** → expressif.
- Lġehd-iw **yedda** d uḍar-ik → déclaratif.
- **Ttmenny** ad qqley d azrar → expressif.
- Ad **as-dewwrey** i temgert-ik → engageant.
- Ad ak-id **ɛellqey** yef tgecrar → engageant.

1.2.4.2. L'implicite

- « Iɖudan-ik rgagin ».

1.2.4.2.1. Présupposés

- Tella tabrat.
- Llan ifassen.

1.2.4.2.2. Sous-entendus

- Ferḥey.
- Sliy yir lexbar.
- Iqerreḥ iyi usemmiɖ.

Dans cette partie, nous avons évoqué quelques arrières pensées de chaque lecteur-auditeur. Chacun à sa propre pensée.

1.2.4.3. L'explicite

- « Ttmenniy ad qqley d azrar »
- « Tesmalayed afus-ik ».
- « εeqley tira-k ay uzyin ».

1.2.4.4. Enoncé performatif

- « Ttmenniy ad qqley ».

1.2.4.5. Enoncé constatif

- « Tesmalayed afus-ik ».
- « Lehður-ik ad t-querhen ».

1.2.5. Les marques énonciatives

1.2.5.1. Les déictiques

Dans son adaptation, l'adaptateur a utilisé des termes employés selon l'énonciateur pour montrer sa présence dans sa parole :

1.2.5.2. Les indices personnels

- Imi qqarey → émetteur.
- Tabrat-ik → récepteur.
- æqley tira-k ay uzyin → émetteur
- Ttmeniy ad qqley d azrar → émetteur
- Ad as-dewwrey → émetteur.
- i temgert-ik → récepteur.
-

1.2.5.2.1. Les adjectifs et les pronoms possessifs

- Idudan-iw rgagin.
- Ay Argaz-iw æzizen.
- Lǧehd-iw yedda d udar-ik.

1.2.5.2.2. Les indices temporels

- Ass amenzu deg unebdu.

1.2.5.2.3. Les indices spatiaux

- Lexbar i yuzzlen di Tmurt.
- Yuzzel ula deg uxxam-ik.

1.3. Troisième correspondance

Il s'agit d'une correspondance envoyée par le soldat :

1.3.1. Le plan de la correspondance

- **L'ouverture** → « Ass amenzu di lexrif
Tameṭṭut-iw aezizen ».
- **L'exorde** → « Ḥaca lkayeḍ i ay-isduklen ».
- **Le corps du texte** → « Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif
Ḥaca lkayeḍ i ay-isduklen
Mi medley allen ad d-mmektiy
Ussan i nesædda akken
Bḍiy yid-m ass d yid
D wayen iyi-d isaḥen
Ġḡay akk deg wayagi
Tiniḍ-i-id ma llan yirden
Ma tjemsem abrid-agi
Ayen ara ččen yizgaren
Di ssya yer da ḥader iman-im
Ḥaca kemm iyi-d yeqqimen
Ma d kemm diy yeḡli lḡehd-im
Ini-d wi ara yi-irefden ».
- **La péroration** → « Ttmenniḡ a wi qqen d isem
Di tebrat ad n-dduy
Ad kem-tṭfey ger yiyallen
Yir ussan ad ten-ttuy ».

La combinaison de la péroraison et la clôture dans une seule séquence.

1.3.2. L'organisation textuelle

- **séquence narrative** → « Ass amenzu di lexrif ».
- **séquence dialogale** → « Tamettut-iw aezizen ».
- **Séquence narrative** → « Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif
 Ḥaca lkayed i ay-isduklen
 Mi medley allen ad d-mmektiy
 Ussan i nesædda akken
 Bdiy yid-m ass d yid
 D wayen iyi-d isaḥen
- **Séquence dialogale** → « Ğğay akk deg wayagi
 Tiniḍ-i-id ma llan yirden
 Ma tjemæem abrid-agi
 Ayen ara ččen yizgaren
 Di ssya yer da ḥader iman-im
 Ḥaca kemm iyi-d yeqqimen
 Ma d kemm diy yeqli lğehd-im
 Ini-d wi ara yi-irefden ».
- **Séquence dialogale** → « Ttmenniyy a wi qqlen d isem
 Di tebrat ad n-dduy
 Ad kem-ttfey ger yiyallen
 Yir ussan ad ten-ttuy ».

1.3.3. Les connecteurs

- Ass amenzu di lexrif → introducteur de partie d'un discours.

- **Haca** lkayed i ay-isduklen → organisateur énumératif additif.
- **Mi** medley allen ad mmektiy → connecteur temporel.
- Bđiy yid-m ass **d**yid → organisateur énumératif additif.
- **Di** ssya yer **da** hader iman-im → organisateur spatial.
- Tinid-i-id **ma** llan yirden → organisateur argumentatif justificatif.
- Ma d kemm **diy** yeyli lgeh-d-im → organisateur énumératif additif.
- Ttwaliy **deg** ubrid-iw yezzif → organisateur spatial.
- Ğğay **akk** deg wayagi → Connecteur conclusif.

1.3.4. Les actes du discours

1.3.4.1. L'acte illocutoire

- **Mi medley** allen ad d-mmektiy → déclaratif.
- **Ttwaliy** deg ubrid-iw yezzif → déclaratif.
- **Di** ssya yer da **hader** iman-im → directif.
- **Ini-d** wi ara yi-irefden → directif.
- **Yir** ussan ad **ten-ttuy** → expressif.
- **Ttmenniy** a wi qqlen d isem → expressif.
- **Bđiy** yid-m ass d yid → déclaratif.

1.3.4.2. L'implicite

Dans ce segment nous remarquons l'absence de l'implicite.

1.3.4.3. L'explicite

- « **Haca** lkayed i ay-isduklen ».
- « **Bđiy** yid-m ass d yid ».

1.3.4.4. Enoncé performatif

- « Ttmenniy a wi qqen d isem ».

1.3.4.5. Enoncé constatif :

- « Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif ».
- « Ma d kemm diy yeyli lǧehd-im ».

1.3.5. Les marques énonciatives

1.3.5.1. Les déictiques

1.3.5.1.1. Les indices de personnes

- Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif.
- Mi medley allen ad d-mmektiy.
- Bdiy yid-m ass d yid.
- Ǧǧay akk deg wayagi.
- Ttmenniy di tebrat ad n-dduy.
- Ad kem-ttfey ger yiyallen.
- Yir ussan ad ten-ttuy.

1.3.5.1.2. Les adjectifs et pronoms possessifs

- Tamettut-iw aezizen / Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif → énonciateur.
- Di ssya yer da ḥader iman-im / Ma d kemm diy yeyli lǧehd-im → énonciataire.

1.3.5.1.3. Les indices temporels

- Ass amenzu di lexrif.
- Bdiy yidem ass d yid.

1.3.5.1.4. Les indices spatiaux

- Di Ssya yer da hader iman-im.

1.4. Quatrième correspondance

1.4.1. Le plan de la correspondance

- **L'ouverture** « Ass amenzu di ccetwa
Ay argaz-iw æzizen ».
- **L'exorde** « Ttaruy-ak-in s yimetṭi ».
- **Le corps du texte** « Zriy-k di tergit leeca
Tezleḍ gar wid yemmuten
Ttaruy-ak-in s yimetṭi
Ugadey d ayrib ad ak-neṭlen
Yir targit tusa-d yur-i
Ssufyey-tt akken niḍen
Ġğay akk deg wannect-a
Nefra ṭṭlaba d-yeqqimen
Nelhad d tirni d lxedma
Nejmeε atas n yisyaren
Abrid-a ad taεer ccetwa
Akka i iheddren yimyaren ».
- **La péroration** « Ttmenniy ad qqley d isem
Di tebrat ad n-dduy
Ad ak-γliy yef yidmaren
Yir ussan ad ten-ttuy ».

La combinaison de la péroration et la clôture dans une seule séquence.

1.4.2. L'organisation textuelle

- **séquence narrative** → « Ass amenzu di cçetwa »
- **séquence dialogale** → « Ay argaz-iw aezizen »
- **séquence narrative** → « Zriy-k di tergit leeca
 Tezleđ gar wid yemmuten
 Ttaruy-ak-in s yimeṭṭi
 Ugadey d ayrib ad ak-neṭlen
 Yir targit tusa-d yur-i
 Ssufyey-tt akken niđen
 Ğğay akk deg wannect-a
 Nefra ṭṭlaba d-yeqqimen
 Nelhad d tirni d lxedma
 Nejmeε atas n yisyaren
 Abrid-a ad tæaer cçetwa
 Akka i iheddren yimyaren »
- **séquence dialogale** → « Tesriḥ-ik nurğa-t merğa
 Anta tiyilt ad k-id-yefken »
- **séquence dialogale** → « Ttmenny ad qqley d isem
 Di tebrat ad n-dduy
 Ad ak-yliy yef yidmaren
 Yir ussan ad ten-ttuy »

Remarque

La séquence d'ouverture et de clôture sont des séquences dialogale à dominance phatique accompagné d'une fonction conative. Puisqu'elles établissent le contacte avec le destinataire.

1.4.3. Les connecteurs

- **Ass amenzu** di tefsut → introducteur de partie d'un discours.

- **Ay** argaz-iw aezizen → connecteur de rétablissement d'un contact.
- Ttaruy-ak-in **s** yimeṭṭi → organisateur énumératif additif.
- Ġğay akk deg **wannect-a** → connecteur résomptif.
- Nelhad **d** tirni **d** lxedma → organisateur énumératif additif.
- **Akka** iheddren yimyaren → connecteur de prise en charge énonciative.
- **Di** tebrat ad n-dduy → organisateur spatial.

1.4.4. Les actes du discours

1.4.4.1. L'acte illocutoire

- **Zriy-k** di tergit leeca → déclaratif.
- **Ttaruy-ak-in** s yimeṭṭi → déclaratif.
- **Ugadey** d ayrib ad ak-neṭlen → expressif.
- **Ssufyey-tt** akken niḍen → déclaratif.
- **Nejmeε** atas n yisyaren → déclaratif.
- **Ttmenniy** ad qqley d isem → expressif.
- Di tebrat ad **n-dduy** → déclaratif

- Yir ussan ad **ten-ttuy** → expressif
→ déclaratif.

1.4.4.2. L'implicite

- « Ttaruy-ak-in s yimeṭṭi ».

1.4.4.2.1. Présupposés

- Imeṭṭi.
- Tira.

1.4.4.2.2. Sous-entendus

- Yezmer d imeṭṭi n lferḥ.

- Yezmer d imetți n lqerh.

Dans cette partie, nous avons évoqué quelques arrières pensées de chaque lecteur-auditeur. Chacun à sa propre pensée.

1.4.4.3. L'explicite

- « Tezleđ ger wid yemmuten ».
- « Yir tergit tusa-d ęur-i ».
- « Nejmeε atas n yisyaren ».

1.4.4.4. Enoncé performatif

- « Ttmenny ad qqley ».

1.4.4.5. Enoncé constatif

- « Abrid-a ad taεer cεetwa ».
- « Tezleđ ger wid yemmuten ».

1.4.5. Les marque énonciative

1.4.5.1. Les déictiques

1.4.5.1.1. Les indices de personne

- Zriy-k di tergit leεca.
- Ttaruy-ak-in s yimetți.
- Ugadey d aęrib ad ak-neęlen.
- Ssufyey-tt akken nięen.
- Ttmenny ad qqley d isem.
- Di tebrat ad n-dduy.
- Ad ak-yliy ęef yidmaren.

- Yir ussan ad ten-**ttuy**.

1.4.5.1.2. Les adjectifs et les pronoms possessifs

- ay **argaz-iw** æezizen.

-

1.4.5.1.3. Les indices temporels

- Ass amenzu di **ccetwa**.

- Zriy-k di tergit **lecca**.

1.4.5.1.4. Les indices spatiaux

- Ata **tiyilt** ad k-id yefken.

1.5. Cinquième correspondance

Ce dernier segment, nous ne pourrions pas le classer ou bien le considérer dans le genre épistolaire. Parce que son émetteur est un intermédiaire entre les deux acteurs de cette conversation et leur public (lecteurs, auditeurs) OÙ, il a raconté ses retrouvailles.

Concernant la question de genre, il s'agit de conversations partagées entre un soldat au front lors de la première guerre mondiale et sa femme qu'il a laissé à la maison avec sa famille. OÙ, il y avait des échanges de correspondances pour exprimer son manque en utilisant des mots doux... qui sont classés dans le genre fermé, sous-genre intime.

A la fin de cette analyse, nous avons évoqué la vision de Searle et Austin sur les actes de langage et plus précisément les actes illocutoires.

Tableau N°01 : Nombre d'actes illocutoires dans le texte « *Tibratin* ».

Actes du discours	Actes déclaratifs	Actes expressifs	Actes directifs	Actes engageants	Actes assertifs
--------------------------	-------------------	------------------	-----------------	------------------	-----------------

illocutoires					
Nombre d'actes	21	13	2	3	2

A partir des résultats de ce tableau, nous constatons que l'acte dominant est le déclaratif même s'il s'agit de correspondance fermée.

2. Les grands moments du discours

D'après notre lecture et l'analyse que nous avons fait pour ce texte « *Tibratin* », nous constatons que chaque lettre du « soldat » est suivie directement d'une lettre de sa « femme » que nous pouvons considérer comme des questions-réponses sur les questions posées par ce dernier et ce que nous allons présenter comme suit :

- **Premier moment**

Soldat : «Tagi d tabrat tamenzut ».

Sa femme: «Win yesəan ul-is d azru
Lehđur-ik ad t-qrhen».

- **Deuxième moment**

Soldat: « Ad am tessargagi ifassen ».

Sa femme : « Iđudan-iw rgagin ».

- **Troisième moment**

Soldat: «Ttmenniy ad qqley d isem-iw
Di tebrat ad n-dduy
Ad kem-syimey s idis-iw
Ayen yeđran ad am-teħkuy ».

Sa femme « Ttmenniy ad qqley d azrar
 Ad as-dewwrey i temgerṭ-ik
 Ad ak-id eellqey yef tgecrar
 Ad i-teḥkuḍ leybayen-ik ».

- **Quatrième moment**

Soldat « Ğğay akk deg wayagi
 Tinid-i-id ma llan yirden
 Ma tjemæem abrid-agi
 Ayen ara ččen yizgaren ».

Sa femme « Ğğay akk deg wannect-a
 Nefra tṭlaba d-yeqqimen
 Nelhad d tirni d lxedma
 Nejmeæ aṭas n yisyaren ».

- **Cinquième moment**

Soldat « Ttmenniy a wi qqlen d isem
 Di tebrat ad n-dduy
 Ad kem-tṭfey ger yiyallen
 Yir ussan ad ten-ttuy ».

Sa femme « Ttmenniy ad qqley d isem
 Di tebrat ad n-dduy
 Ad ak-yliy yef yidmaren
 Yir ussan ad ten-ttuy ».

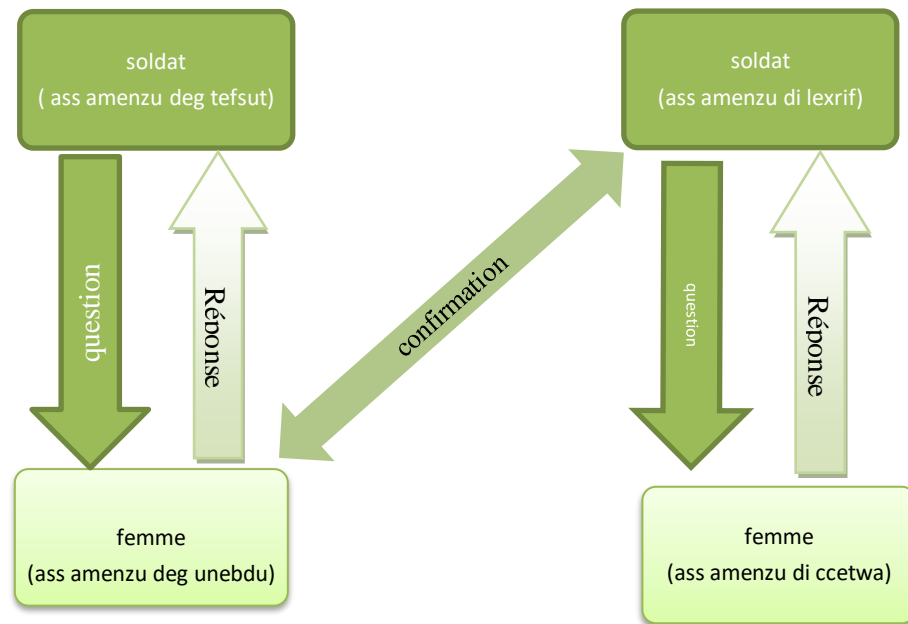
- **Sixième moment**

Soldat « Ḥaca lkayed i ay isdukklen ».

Sa femme « Imi qqarey tabrat-ik ».

C'est une réponse à sa femme et au même temps c'est une confirmation pour lecteur-auditeur, comme quoi elle reçoit des lettres de la part de son conjoint.

3. Schéma N° 02 : interaction des deux pôles d'énonciation.



Pour bien expliquer les grands moments du discours ou les échanges conversationnels entre ces deux pôles, nous avons élaboré ce schéma qui résume tout comme suit :

Le premier segment du « soldat » c'est des questions où leurs réponses se trouve dans la première de « sa femme », et d'un autre côté, nous constatons que même «sa femme » pose des questions à l'autre pôle « le soldat », c'est ce que nous avons déduit que lui a répondu à l'avance, il lui a confirmé et expliquer quelques lacunes dès le premier segment, c'est le même cas dans le deuxième segment du « soldat » et de « sa femme », l'un pose des questions et l'autre répond et confirme.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que d'après notre analyse du texte « tibratin », nous constatons que dans sa structure, Ameziane KEZZAR opte pour une organisation séquentielle dialogale. En outre, il a employé les différents organisateurs textuels et les actes de discours pour assurer la progression et la cohésion textuelle. A la fin nous avons constaté que ces correspondances sont des échanges conversationnels entre les deux acteurs de cette œuvre.

Conclusion générale

Arrivées au terme de ce travail dont notre objectif était de cerner les caractéristiques de l'organisation textuelle comme nous l'avons signalé dans l'introduction. Ce travail a eu comme point de départ, l'analyse textuelle de la version adaptée du texte «Tibratin» de l'écrivain traducteur Ameziane KEZZAR.

Dans le premier chapitre, nous avons présenté et évoqué ce qu'il l'a motivé à choisir ce texte et l'adapter sans toucher à l'esprit du texte du départ (texte source), et le thème des correspondances où nous avons fait une biographie pour les auteurs (Maxime Le FORESTIER, Ameziane KEZZAR et Mohand Ouali KEZZAR). En mettant en évidence les concepts de base de cette recherche.

Le deuxième chapitre est divisé en deux parties :

La première partie est consacrée pour l'analyse textuelle du corpus, où nous nous sommes basés sur les ouvrages de J-M ADAM (1992-1999-2008), ce qui nous a permis de distinguer entre les séquences (narrative, argumentative, descriptive, dialogale) même s'il s'agit d'un dialogue. Nous avons vu de quelle façon s'organise les différents prototypes au sein de notre corpus épistolaire, où nous avons analysé aussi la nature des correspondances fermées (intimes), ouvertes (familiales). Ensuite, nous avons mis en exergue la théorie des actes de langage en s'appuyant sur les ouvrages AUSTIN (1970), SEARLE (1972) et VANDERVEKEN (1992). Puis, nous avons dégagé les organisateurs textuels (connecteurs).

La deuxième partie, nous avons évoqué les grands moments de discours.

D'après notre analyse des quatre correspondances, nous avons déduit que l'auteur penche pour une organisation séquentielle typée. En outre, nous pouvons dire que ces correspondances sont classées dans le genre fermé plus précisément dans son sous-genre intime.

Après avoir analysé les correspondances entre le soldat et son conjoint sur la base de la théorie des actes de langage illocutoires. Nous avons obtenus les résultats suivants : 21 acte déclaratif – 13 acte expressif – 3 acte engageant – 2 acte directif – 2 acte assertif. Ainsi, l'acte déclaratif, c'est l'acte le plus

dominat parce qu'il est entrain de déclarer ses sentiments et son vécu tout au long de la Première Guerre mondiale.

Ce que nous avons pu constater lors de l'étude des indices ou les marques d'énonciations, les deux pôles avaient tendance à utiliser les marques de la première personne du singulier « Je » pour montrer qu'ils prennent en charge leur énoncé et afin de créer une proximité affective et les marques de la deuxième personne qui sont à dominance phatique, accompagnées de la fonction conative, puisqu'elles établissent le contact avec le destinataire.

Nous avons appréhendé aussi dans «Tibratin» que l'utilisation des déictiques spatio-temporels, ont une fonction confiante et non seulement une simple indication qui précise le temps et le lieu de l'écriture de la correspondance.

Pour conclure, nous constatons que l'épistolaire est profondément dialogique, car il prend en considération l'existence d'un correspondant. Nous pouvons dire que le discours poétique s'inscrit dans le genre épistolaire et il répond aux caractéristiques du plan canonique parce qu'il s'agit des échanges verbaux entre les deux pôles d'énonciation.

Bibliographie

BENVENISTE. Emile, 1974, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

BAKHTINE. Adam Mikhaïl, 1984, *Les genres du discours*, In *esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.

ADAM JEAN-MICHEL. 1992, *les textes, types et prototypes, récits descriptions, argumentation, explication, et dialogues*, Paris, Nathan.

ADAM JEAN-MICHEL, 1999, *La linguistique textuelle, DES GENRES DE DISCOURS AUX TEXTES*, Paris, Nathan.

ADAM JEAN-MICHEL, 2005, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin. pp. 85

ADAM JEAN-MICHEL, 2008, *La linguistique textuelle, Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.

ADAM JEAN-MICHEL, 2011, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.

JOHN-LANGSHOW. Austin, 1970, *Quand dire, C'est faire*, Paris, Seuil.

SEARLE J., & ROGER J., 1988, *Les actes du langage*, In *Essai de philosophie du langage*, Ed.,Hermann.

TRANCHEMONTAGNE J., 2013, *L'essentiel du français en formation de base diversifiée*, Canada, SOFAD.

ORECCHIONI K. C., 1990/1998, *Les interactions verbales*, tome(1) in *Approche interactionnelle et structure de conversations*, 3eme édition, Paris, Armand Colin.

ORECCHIONI K. C., 1992, *L'énonciation, de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.

ORECCHIONI K. C., 2001, *Les actes de langages dans le discours*, Paris, Nathan.

- ORECCHIONI K. C., 1998, *La lettre entre réel et fiction*, Paris, SEDES.
- MAINGUENEAU D., 1979, « L'analyse du discours », In *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire, Analyse des discours*, n°51.
- MAINGUENEAU D., 1996, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, le Seuil.
- MAINGUENEAU D., & CHARAUDEAU P., 2002, *Dictionnaire d'analyse de discours* », Paris, Seuil.
- MEKSEM Z., « Entre les sphères d'activités et la langue, il y a le genre » In *Cahiers de Linguistique*, N°41, Vol 01.
- VANDERVEKEN D., 1988, *Les actes de discours*, Bruxelles, Mardaga.
- VANDERVEKEN D., 1992, *Théorie des actes de langage et analyse conversationnelle*, In *Cahier Linguistique Française*, Université des trois rivières, n°1.
- BEN MEDJDEL S., 2019, «*Pour une analyse sémio-rhétorique du discours politique* », Mémoire de master, Université Mohamed Kheider de Biskra.
- BOUCHIKHI N., 2012, «*Approche énonciative et analyse de l'épistolaire : Lettres Parisiennes, histoire d'exil, de Leila Sebbar et Nancy Hustou* », Mémoire de master, Université d'Oran Es-Sénia.
- CHETIOUI H., 2016, «*pour une études discursive de l'ethos dans les lettres de Victor Hugo adressée à Juliette Drouet* », mémoire de master académique, Université KASDI Merbah, Ouargla.
- BOUKHERROUF R., 2015, «*L'organisation textuelle des anaphores en Berbère (Kabyle) : Cas de l'argumentation* », Thèse de doctorat (Co-tutelle) Universités Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie et Lausanne, Suisse.

Sitographie

https://fr.wikipedia.org/wiki/Maxime_Le_Forestier

<https://www.espacefrancais.com/lacte-de-langage/>

<https://www.liberte-algerie.com/culture/mohand-ouali-kezzar-un-artiste-au-parcours-atypique-362334>

<https://culture.tv5monde.com/musique/biographies-artistes/maxime-le-forestier>.

https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1987_num_56_1_1461

<https://www.techno-science.net/definition/10590.html>

https://dl1.cuni.cz/pluginfile.php/597793/mod_resource/content/1/04_Op%C3%A9rations%20de%20liage.pdf

Annexes

Annexe n°01

Amawal

Tamaziyt	Tafransist
Igi	Acte
Akatay	Mémoire
Amahil	Travail
tizin	Théorie
Inaw	Discours
Taserwest	Adaptation
Ixef	Chapitre
Ahric	Partie
Asnan	Pratique
Afran n wamud	Etablissement de corpus
Amyazan n tibratin	Epistolaire
tasleqt taḍrisant	Analyse textuelle
Tuddsa tanegzemt	Organisation séquentielle
iḥulfan	Expressif
Asenfel amyagan	Echanges verbaux
Ini azlawi	Discours poétique
Igi aqqiran	Acte illocutoire
Amsawal	Déclaratif

Guide d'entretien

Avant d'envoyer cet entretien à l'adaptateur Ameziane KEZZAR, nous avons préparé une liste de questions afin de compléter notre entretien. Parmi ces questions nous citons :

- Est-ce que le texte « Tibratin » a été votre premier travail de traduction ?
- Est-ce que la traduction de cette œuvre vous a été difficile à traduire ?
- Cela vous a pris combien de temps pour achever votre travail ?
- Quels sont les difficultés rencontrées lors de votre traduction notamment celles liées à la langue dont vous traduisez ?
- Quels sont les traducteurs que vous avez pris comme référence pour accomplir votre travail ?
- L'année de traduction ?
- Quelles sont les procédés que vous avez utilisés ?
- Les choix des mots Kabyles ?
- Quelle était votre motivation de choisir cette œuvre ?
- Dans votre traduction de l'œuvre « Les Lettres », est ce que vous visez le sens (contexte) ou la forme ? Pourquoi ?

Annexe n°03

Entretien réalisé sur la traduction de l'œuvre « Tibratin » :

- Est-ce que le texte « Tibratin » a été votre premier travail de traduction ?
 - Oui 0
 - Non 1

- Est-ce que la traduction de cette œuvre vous a été difficile à traduire ?
 - Oui 0
 - Non 0
 - Un peu 1

- Cela vous a pris combien de temps pour achever votre travail ?
 - 3 à 4 heures.

- Quelles sont les difficultés rencontrées lors de votre traduction notamment celles liées à la langue dont vous traduisez ?
 - Plutôt une adaptation libre. Je n'ai pas rencontré de problèmes particuliers. J'étais très inspiré ce soir-là.

- Quels sont les traducteurs que vous avez pris comme référence pour accomplir votre travail.
 - Muhend U Yehya.

- L'année de traduction ?
 - Été 1984.

- Quels sont les procédés que vous avez utilisés ?
 - Aucun. J'ai essayé juste de rendre en kabyle le texte de Maxime Le Forestier. J'ai adapté à l'occasion en kabyle les mots et la culture en essayant de ne pas trahir l'esprit de l'œuvre d'origine.

- Les choix des mots en Kabyle ?
 - Les mots de la langue de tous les jours.

- Quelle était votre motivation de choisir cette œuvre ?
 - La beauté et la simplicité de texte d'origine.

- Dans votre traduction de l'œuvre « Les lettres », est-ce que vous visez le sens (contexte) ou la forme ? Pourquoi ?
 - La beauté, le sens et la forme. L'art exige les trois concepts, qui sont, à mon avis, fondamentaux de toute expression artistique.

Annexe n°04

Agzul

Akatay-nney, yewwi-d awal yef tasleđt tađrisant (analyse textuelle) n uđris « tibratin » i d-yessuqel (yesserwes) umyaru Ameziane KEZZAR si tefransist yer teqbaylit. Akken i d-nenna di tezwert, anadi agi yerza tuđssa n yinaw akked tesleđt tađrisant n uđris-agi.

Tamukrist

Seg taggayin iga umeskar, ma yella tuđssa n yinaw tettarra-d tulmisin n tewsit n yinaw n tebratin?

Turdiwin

Nessawed nessuffey-d snat n turdiwin:

- Seg uzwel “tibratin”, nezmer ad tent-nesmel yer tewsit n umyazan s tebratin.
- Ađris n tebratin yebđan d tugzimin n udiwenni yezmer ad yekcem deg tuđssa n yinaw s tebratin.

Leqdic-agi yebđa yef sin yixef-awen:

Ixef amenzu i wumi nefka isem: « établissement n ugriw », deg-s nesneked-d ayen yesean assay d tiwtilin n tyafut d usentel n tenmeyrut. Anda, nefk-ad kra n yisallen yef tmeddurt n yimeskaren (Ameziane KEZZAR, Mohand Ouali KEZZAR, Maxime Le Forestier). Syin, nefka-d tabadut i kra n wawalen yerzan taɣult-agi. Nemmeslay-d s umata yef tesleđt tađrisant n ugriw-nney.

Deg yixef wis sin i wumi nsemma « asuddes ađrisan », yebđa yef sin yeħricen:

Aħric amenzu, yerza asnan yef tasleđt tađrisant yef ugriw « tibratin ». Anda nsenned yef tmuyli n J-M Adam ayen i aɣ-yeğġan nessuffey-d tuđssa tanegzemt. Syin, nerza yer igiten n tutlayt, iswi n umeslay d tutlayt, d asiwed yer tigawin, yettwabna yef usexdem n kra n yiferdisen n tutlayt s ways ara yessiwed win yettmeslayan akken ad yawi win yetthssisen yer kra n tigawin, am usendeh d usuter...

Nwala-d timuyliwin n sin yimusnawen Austin akked Searle i ixedmen imahilen yerzan tizri-agi. Yal yiwen deg-sen yefka-d tamuyli-is. Segmi i n-xdem tasleđt i igiten n yinaw, nufa-d ameskar yessemres igiten n yinaw amsawal aqqiran, s wařas deg isawalen ijemēen gar userdas d tmettut-is.

Aħric wis sin, nessawed nekkes-d tiswiēin tigejdanin n yinaw.

Yer taggara n tesleđt, nufa-d d akken ađris-agi yettuneđsab seg tewsit amyazan n tibratin. Acku, yella-d usenfel amyagan ger sin isegbaren.

Annexe n°05

Version française « Les lettres » de Maxime Le Forestier :

Avril 1912, ma femme, mon amour

Un an s'est écoulée depuis ce mauvais jour où j'ai quitté ma terre.

Je suis parti soldat comme on dit maintenant.

Je reviendrai te voir, d'abord de temps en temps

Puis pour la vie entière.

Je ne pourrai venir sans doute avant l'été.

Les voyages sont longs quand on les fait à pied.

As-tu sarclé la vigne ?

Ne va pas la laisser manger par les chardons.

Le voisin prêtera son cheval aux moissons, écris-moi quelques lignes.

Hiver 1913, mon mari, mon amour

Tu ne viens pas souvent, sans doute sont trop courts

Les congés qu'on te donne

Mais je sais que c'est dur, cinquante lieues marchant

Pour passer la journée à travailler aux champs, alors, je te pardonne.

Les vieux disent qu'ici, cet hiver sera froid.

Je ne sens pas la force de couper du bois, j'ai demandé au père.

Il en a fait assez pour aller en avril

Mais penses-tu vraiment, toi qui es à la ville

Que nous aurons la guerre ?

Août 1914, ma femme, mon amour

En automne au plus tard, je serai de retour pour fêter la victoire.

Nous sommes les plus forts, coupez le blé sans moi.

La vache a fait le veau, attends que je sois là pour le vendre à la foire.

Le père se fait vieux, le père est fatigué.

Je couperai le bois, prends soin de sa santé, je vais changer d'adresse.

N'écris plus, attends-moi, ma femme, mon amour

En automne au plus tard je serai de retour pour fêter la tendresse.

Hiver 1915, mon mari, mon amour

Le temps était trop long, je suis allée au bourg

Dans la vieille charrette.

Le veau était trop vieux, alors je l'ai vendu

Et j'ai vu le vieux Jacques, et je lui ai rendu le reste de nos dettes.

Nous n'avons plus un sou, le père ne marche plus.

Je me débrouillerai, et je saurai de plus en plus être économe

Mais quand tu rentreras diriger ta maison

Si nous n'avons plus rien, du moins nous ne devons

Plus d'argent à personne.

Avril 1916, ma femme, mon amour

Tu es trop généreuse et tu voles au secours

D'un voleur de misères

Bien plus riche que nous. Donne-lui la moitié.

Rendre ce que l'on doit, aujourd'hui, c'est jeter l'argent au cimetière.

On dit que tout cela pourrait durer longtemps.

La guerre se ferait encore pour deux ans, peut-être trois ans même.

Il faut nous préparer à passer tout ce temps.

Tu ne fais rien pour ça, je ne suis pas content

Ça ne fait rien, je t'aime.

Ainsi s'est terminée cette tranche de vie,
Ainsi s'est terminé sur du papier jauni, cet échange de lettres
Que j'avais découvert au détour d'un été
Sous les tuiles enfuies d'une maison fanée, au coin d'une fenêtre.
Dites-moi donc pourquoi ça s'est fini si tôt.
Dites-moi donc pourquoi, au village d'en haut
Repasant en voiture,
Je n'ai pas regardé le monument aux Morts
De peur d'y retrouver, d'un ami jeune encore, comme la signature.

Annexe n°06

Version adapté par Ameziane KEZZAR chanté par son frère Mohand Ouali KEZZAR :

1. Ass amenzu di tefsut
Tameṭṭut-iw aezizen
Tagi d tabrat tamenzut
Ad am tessargagi ifassen
Ussan la ttemseḍfaren
Cban di tmeqwa n waman
Deg-ney acu i d-yeqqimen
Ḥaca aglim yezdin iysan
Am nekk am yimedukal-iw
Udem-iw ulin-t yilefḍan
I lehfa kkren yidarren-iw
Tilkin ttazunt deg yigelman
Ssbeḥ mi d-ldiy allen-iw
Ttmagaren-iyi-d yir ussan
D acu iyi-ḡḡan dagi
A t-a-h wayen di yi-nyan
Ttmenniy ad qqley d isem-iw
Di tebrat ad n-dduy
Ad kem-syimey s idis-iw
Ayen yeḍran ad am-teḥkuy

2. Ass amenzu deg unebdu

Ay argaz-iw aezizen

Win yescan ul-is d azru

Lehdur-ik ad t-qerhen

Iɖudan-iw rgagin

Imi qqarey tabrat-ik

æqley tira-k ay uzyin

Tesmalayed afus-ik

Lexbar i yuzzlen di tmurt

Yuzzel ula deg uxxam-ik

Nnan-as akk medden yemmout

Amek almi ulac lexbar-ik

Annay i ay-yenyan d Amek

D ayagi i ay-d ggan at zik

Ul fell-ak ila ihebbek

Lghed-iw yedda d uɖar-ik

Ttmenniy ad qqley d azrar

Ad as-dewwrey i temgert-ik

Ad ak-id eellqey yef tgecrar

Ad i-tehkud leybayen-ik

3. Ass amenzu di lexrif

Tameɖtut-iw aezizen

Ttwaliy deg ubrid-iw yezzif

Haca lkayed i ay-isduklen

Mi medley allen ad d-mmektiy

Ussan i nessedda akken

Bđiy yid-m ass d yid
D wayen iyi-d isaḥen
Ġğay akk deg wayagi
Tiniđ-i-id ma llan yirden
Ma tjem3em abrid-agi
Ayen ara ččen yezgaren
Di ssya yer da ḥader iman-im
Ḥaca kemm iyi-d yeqqimen
Ma d kemm diy yeyli lğehd-im
Ini-d wi ara yi-irefden
Ttmenniy a wi qqlen d isem
Di tebrat ad n-dduy
Ad kem-tṭfey ger yiyallen
Yir ussan ad ten-ttuy

4. Ass amenzu di csetwa

Ay argaz-iw aezizen
Zriy-k di tergit leeca
Tezleđ gar wid yemmuten
Ttaruy-ak-in s yimeṭṭi
Ugadey d ayrib ad ak-neṭlen
Yir targit tusa-d yur-i
Ssufyey-tt akken niđen
Ġğay akk deg wannect-a
Nefra tṭlaba d-yeqqimen
Nelhad d tirni d lxedma
Nejmeε atas n yisyaren

Abrid-a ad taæer ccetwa

Akka i iheddren yimyaren

Tesriḥ-ik nurġa-t merṛa

Anta tiyilt ad k-id yefken

Ttmenniy ad qqley d isem

Di tebrat ad n-dduy

Ad ak-ylily yef yidmaren

Yir ussan ad ten-ttuy

5. Yiwen wass tagara n tefsut

Akka tameddit n wass

Ifug-d wergaz yef tewwurt

Tawwurt i yeffey deg useggas

Cciewa yef yidmaren

Aseḍsi yecreq yef yimi

Kecmen-d akk medden ad t-zren

Ferḥen-as imi d-yezzi

Yehka-d dihin yef tlisa

Awal yegra-d i lfuci

Ġġet-aḡ akk deg wannect-a

D acu i yedran dagi

Yewweḍ-d yiḍ yifen akk ussan

Yeffey-d yer berra i tziri

I tsusmi n tziri yedwan

Tameṭṭut-is deg yirebbi

D acu yufa deg yiciwi-s?

D tibratin i s-id yura

D acu tufa di lġib-is?

Table des matières

Table des matières

Remerciements	3
Dédicaces	4
Dédicace	5
Sommaire	6
Introduction générale	7
Chapitre I :Cadre conceptuel et méthodologique et établissement du corpus	14
Introduction	15
1. Concepts de bases	15
2. Description du corpus « Tibratin »	17
3. Conditions de production.....	18
4. Présentation des auteurs	19
4.1 Maxime Le Forestier	19
4.2 Mohand Ouali KEZZAR.....	23
4.3 Ameziane KEZZAR	28
5. Les liages textuels	29
5.1 Séquence	29
5.1.1 Séquence narrative	25
5.1.2 Séquences dialogale	25
5.1.3 Séquence argumentative	25
5.1.4 Séquence descriptive.....	25
5.1.5 Séquence explicative.....	25
5.2 Les actes de langage	26
5.2.1 L'acte locutoire	26
5.2.2 L'acte illocutoire.....	26

5.2.3 L'acte perlocutoire.....	26
5.3 L'implicite.....	27
5.3.1 Présupposé.....	28
5.3.2 Sous-entendu.....	28
5.4 L'explicite.....	28
5.5 Les constatifs.....	28
5.6 Les performatifs.....	29
6. Les marques énonciatives.....	29
6.1 Les indices de personne.....	29
6.2 Les déictiques spatiaux.....	29
6.3 Les déictiques temporels.....	30
7. Connecteurs.....	30
8. L'organisation textuelle.....	30
9. Schéma n°01 : opérations des liages assurant la continuité textuelle.....	31
Conclusion.....	32
Chapitre II :L'organisation textuelle de « <i>Tibratin</i> » : la place de la séquence.....	33
Introduction.....	34
1. Analyse du corpus.....	34
1.1 Première correspondance.....	34
1.1.1 Le plan de la correspondance.....	34
1.1.2 L'organisation textuelle.....	35
1.1.3 Les connecteurs.....	36
1.1.4 Les actes du discours.....	36
1.1.5 Les marques énonciatives.....	38
1.2 Deuxième correspondance.....	39
1.2.1 Le plan de la correspondance.....	39
1.2.2 L'organisation textuelle.....	40

1.2.3 Les connecteurs	41
1.2.4 Les actes du discours	41
1.2.5 Les marques énonciatives	43
1.3 Troisième correspondance	44
1.3.1 Le plan de la correspondance	44
1.3.2 L'organisation textuelle.....	45
1.3.3 Les connecteurs	46
1.3.4 Les actes du discours	46
1.3.5 Les marques énonciatives.....	47
1.4 Quatrième correspondance	48
1.4.1 Le plan de la correspondance	48
1.4.2 L'organisation textuelle.....	49
1.4.3 Les connecteurs	50
1.4.4 Les actes du discours	50
1.4.5 Les marques énonciatives.....	51
1.5 Cinquième correspondance	52
2. Les grands moments du discours	53
3. Schéma N°02: interactions des deux pôles d'énonciation	56
Conclusion	56
Conclusion générale	57
Bibliographie	61
Annexes.....	65

Résumé:

Le texte « *Tibratin* » adapté par Ameziane Kezzar s'inscrit dans le genre de discours poétique, où nous avons traité la question de l'organisation du discours poétique. Autrement dit, est ce que ce texte répond aux caractéristiques du genre épistolaire. Dans notre démarche, nous avons adopté l'approche pragmatique qui s'intéresse à l'étude du langage actualisé au cours d'un acte de communication spécifique. Ensuite, nous avons déduit le plan de l'organisation textuelle de la lettre dans la rhétorique ancienne (Adam 1998) afin de transmettre son message. Pour conclure, nous pouvons dire que le discours poétique s'inscrit dans le genre épistolaire et qu'il répond aux caractéristique du plan canonique parce qu'il s'agit des échanges verbaux entre les deux poles d'énonciation.

Mots clés: Épistolaire, discours poétique, l'approche pragmatique, adaptation, énonciation.

Abstract

The adapted "*Tibratin*" text is the part of the poetic speech. Where we have treated the question of the textual organization of poetic speech. In other words, does this text meet the characteristics of the epistolary genre? In our work, we adopted the pragmatic approach which is interested in the study of the actualized language of a specific act of communication. Then, we deduced the plan of the textual organization of the letter in ancient rhetoric (Adam 1998) in order to transmit its message. To conclude, we can say that the poetic speech is part of the epistolary genre and it responds to the characteristics of the canonical plan because it is about verbal exchanges between the two poles of enunciation.

Key words: Epistolary, poetic speech, pragmatic approach, adaptation, enunciation.

Agzul:

"*Tibratin*" d aḍris i d-yessuqel KEZZAR Ameziane yer teqbaylit i izemmem yer yini azlawi, anda nesqardec tuddsa taḍrisant n yini azlawi akked ma yella yekcem di tewsit n umyazan s tebratin s usenned yef tamyadast taggayant. Akken ad n-ssiweḍ yer igemmad, nesmel ayawas akmamad d ayen id ay yessawḍen nufa-d aḍris-agi yekcem deg umyazan s tebratin.

Awalen ufranen: amyazan n tebratin, ini azlawi, tamyadast taggayant, takessuyt, tinayt.

ملخص :

النص «الرسائل» يعتبر جزء من نوع الخطاب الشعري . حيث عالجتنا مسألة التنظيم النصي للخطاب الشعري بمعنى آخر , هل يتوافق هذا النص مع خصائص النوع الرسالي ؟ حيث اعتمدنا على المقرضة الواقعية التي تهتم باللغة المحققة لفعل اتصال معين. ثم استنتجنا مخطط التنظيم للرسالة البلاغية . في الختام , يمكننا القول أن الخطاب الشعري هو جزء من النوع الرسالي و يستجيب لخصائص مخطط التنظيم النصي الرسالي . لأنه يتعلق بالتبادل اللفظي بين قطبي الخطاب.

الكلمات الدالة : الرسائل , اقتباس , المقرضة الواقعية (الذرائعية) , الخطاب الشعري , الخطاب .